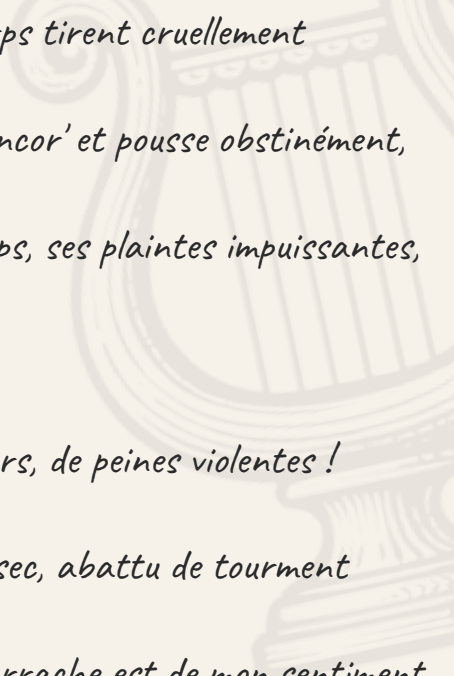


# *Quand du sort inhumain les tenailles flambantes*

*Sonnet L.*



*Du milieu de mon corps tirent cruellement  
Mon coeur qui bat encor' et pousse obstinément,  
Abandonnant le corps, ses plaintes impuissantes,  
  
Que je sens de douleurs, de peines violentes !  
Mon corps demeure sec, abattu de tourment  
Et le coeur qu'on m'arrache est de mon sentiment,  
Ces parts meurent en moi, l'une de l'autre absentes.*

*Tous mes sens éperdus souffrent de ses rigueurs,  
Et tous également portent de ses malheurs*

*L'infini qu'on ne peut pour départir éteindre,*

*Car l'amour est un feu et le feu divisé*

*En mille et mille corps ne peut être épuisé,*

*Et pour être parti, chaque part n'en est moindre.*

*Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)*

